

INFOS EXPRESS

Ligne des Rochers-de-Naye rouverte

RAIL Les trains circulent à nouveau sans encombre depuis hier matin sur la ligne à crémaillère Montreux - Les Rochers-de-Naye. Dans la nuit de lundi à mardi, une locomotive de chantier avait déraillé entre Caux et Jaman; à la suite de l'accident, qui avait fait deux blessés légers, le trafic ferroviaire avait été stoppé à la halte Hauts-de-Caux. Mercredi, la locomotive a été remise d'aplomb et tractée jusqu'au dépôt de Glion. «Elle pourra être réparée», indique Gabriel Rosetti, responsable production de la société GoldenPass, qui exploite la ligne. **R. D.**

Minibus pour L'Escale

LA TOUR-DE-PEILZ Le centre de loisirs pour aînés L'Escale vient d'acheter un minibus de 14 places afin d'assurer quotidiennement le transport de retraités de la région participant aux diverses activités proposées. L'acquisition de ce véhicule a été en partie financée par la Loterie Romande. **C. BO.**

Route cantonale coupée dix semaines

BEX-GRYON En raison de travaux importants de pose de canalisations et de réfection de chaussée dans le centre du village des Posses, la route Bex-Gryon sera interdite à la circulation dès le lundi 6 septembre et restera fermée pour une durée de dix semaines environ. L'accès à Gryon sera possible uniquement par Villars-La Barboleusaz. Une déviation pour les automobilistes sera mise en place. **K. D. M.**

De la philosophie pour les enfants

VEVEY La Bibliothèque-Médiathèque municipale met sur pied des ateliers de philosophie destinés aux enfants âgés de 5 à 12 ans. Rendez-vous tous les samedis matin (sauf pendant les vacances scolaires) du 25 septembre au 18 décembre. Inscriptions jusqu'au 22 septembre au 021 921 33 49. Prix: entre 15 et 25 francs. **C. BO.**

Insolite Les œuvres de Rodin - plus exactement des reproductions fidèles - trônent pour trois semaines au milieu du Centre Saint-Antoine de Vevey. Cette étrange rencontre a déjà eu lieu à Chavannes, elle se répétera bientôt à Monthey.



Quand l'art s'invite au magasin

VEVEY

Le Centre commercial Saint-Antoine accueille une exposition consacrée au grand sculpteur Rodin. Étonnante rencontre entre art et consommation.

MARC ISMAIL TEXTES
CHANTAL DERVEY PHOTOS

D rôle d'endroit pour méditer. Les escaliers roulants charrient les clients qui vont et viennent entre des commerces dont les vitrines vantent les nouveautés de la rentrée, les enfants crient. Pourtant, à Vevey, au milieu du bruyant univers du Centre commercial Saint-Antoine, une silhouette connue, main sous le menton, ne semble pas perturbée une seconde dans sa profonde réflexion.

Rien d'étonnant à cela. Le personnage à l'air détaché n'est autre que *Le penseur*, œuvre phare du grand sculpteur français Rodin. Pas l'original, bien

sûr, mais une reproduction fidèle en résine, réalisée par le Musée Rodin de Paris.

Ce sont en tout 18 copies conformes des pièces du maître qui trônent pour près de trois semaines au cœur du centre commercial.

Image de marque

Derrière cette rencontre improbable se cache la volonté d'une entreprise de lier son image à des œuvres de prestige. «Depuis trois ou quatre ans, nous recherchons un niveau élevé dans les expositions que nous organisons deux fois par an. Nous mettons sur pied des événements en lien avec l'image haut de gamme que nous souhaitons donner», explique Patricia Ramseyer, responsable des événements au Centre Saint-Antoine.

Avec une mission mise en avant: «Amener l'art à la portée du plus grand nombre.» Sur ce point, les chiffres semblent lui donner raison. Avec une moyenne affichée de 10 000 à 15 000 visiteurs par jour, ce sont

plus de 250 000 chalandes qui pourraient passer devant les sculptures pendant la durée de l'exposition.

Relativement nouvelle en Suisse, la démarche est commune depuis longtemps dans d'autres pays, l'Allemagne notamment. Organisatrice d'expositions, Marion Pfister-Gehrig, qui a supervisé le projet Rodin, en est le témoin: «Je travaille depuis vingt ans dans toute l'Europe, et ma clientèle est composée à 90% de centres commerciaux.»

«Le penseur au milieu des dépenseurs»

Pour certains acteurs du monde culturel, pourtant, cette démocratisation n'est pas convaincante. «Je suis assez mal à l'aise avec ce type d'initiative qui, à mes yeux, représente une confusion des genres. Je suis totalement pour la démocratisation de l'art, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas ici. Les œuvres sont trop près des surfaces commerciales. C'est *Le penseur* au milieu des dépenseurs»,

ironise ainsi Dominique Radrizani, directeur du Musée Jenisch de Vevey.

«Nous n'avons jamais organisé d'exposition dans l'un de nos magasins, elles sont toujours dans la partie commune des centres commerciaux et sont indépendantes de la bonne marche ou non des magasins», plaide quant à lui Philippe Nordmann, administrateur de la holding Maus Frères SA, propriétaire du centre commercial et, entre autres enseignes, de la société Manor. Enseigne qui s'est dotée, pour la durée de l'exposition, d'un petit rayon consacré à l'artiste, où l'on

trouve des livres et des petites reproductions. Du côté du Musée Rodin de Paris, quatrième musée d'art de France en termes de fréquentation, on fait clairement la part des choses: «Il s'agit ici d'une opération strictement commerciale puisque les organisateurs nous ont acheté des reproductions que nous vendons, mais ce n'est pas un partenariat culturel. Notre musée ne prête que des œuvres originales pour des expositions, comme nous le faisons par exemple depuis plusieurs années avec la Fondation Gianadda de Martigny», insiste Dominique Viéville, directeur du musée. ■

» Rodin en quelques dates

1840 Naissance de François-Auguste-René Rodin à Paris.
1864 Après avoir échoué trois fois au concours d'entrée des Beaux-Arts, il entre dans l'atelier de Carrier-Belleuse.
1880 L'Etat français lui commande *La porte de l'enfer*, qui comprend notamment

ses œuvres phares *Le penseur* et *Le baiser*.
1882 Rencontre Camille Claudel. Leur relation entre dans la légende.
1905 Rainer Maria Rilke devient son secrétaire. Rodin est alors au faite de sa gloire.
1917 Il meurt à l'âge de 77 ans.

Nouveau visage pour le château de la Roche

OLLON

La troisième série de travaux de rénovation est terminée dans la bâtisse inscrite à l'inventaire des monuments historiques, qui accueille diverses manifestations. A découvrir aujourd'hui.

Et de trois mues pour le château de la Roche depuis 1989! Entre autres travaux, deux dalles dans la partie sud permettent de consolider l'ensemble du monument du XIIIe siècle, situé au centre d'Ollon. La salle des chevaliers, quant à elle, propose des restes de crépi d'époque, une cheminée rénover et un plancher immaculé.

De là, des escaliers à l'italienne, consolidés, mènent à l'étage supérieur. Quant à la porte en noyer du bas, «nous y avons travaillé nous-mêmes, à trois, pendant un mois et demi», explique André Fiaux,



Pour André Fiaux, le château se prête à merveille à l'organisation d'événements socioculturels, notamment dans la salle des chevaliers.

président de la Fondation du château.

Mais pour choyer l'édifice, inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1976, il a surtout fallu recourir à des sociétés spécialisées. Prochaine

étape: l'installation d'un chauffage au gaz, à l'horizon de 2012.

Comme lors des phases de chantier de 1989-1999 et de 2000-2004, la recette est restée la même: restaurer au minimum pour conserver autant que

possible toutes les composantes d'origine. Tel est le concept de l'architecte Jean Nicollier. Une simplicité dans les interventions qui a pour double avantage de valoriser un patrimoine menacé, tout en allégeant au maximum la facture. Au final, ce sont tout de même 2,2 millions de francs que l'association et la fondation sont parvenues à récolter (des fonds privés pour la moitié, publics pour le reste, dont 700 000 francs de dons de la Loterie Romande).

Tous ces efforts mettront encore davantage en valeur la vocation du château: celle d'espace au service de la commune, dévolu à l'organisation de manifestations socioculturelles, telles qu'expositions, concerts (notamment ceux des Mercredis du château) ou soupers privés.

KARIM DI MATTEO

Portes ouvertes cet après-midi, de 14 h à 17 h.

Après une vie dédiée au sport, René Reber s'est éteint

HOMMAGE

Grand témoin du développement de la station des Diablerets, l'Ormonan est décédé lundi, à l'âge de 89 ans.

Le sport, c'était sa vie. Pour tout le monde aux Diablerets, René Reber était le prof de ski et de tennis, le directeur de l'Ecole de ski (de 1961 à 1979) créée par l'un de ses trois frères, en 1933, le directeur du Parc des sports pendant trente-huit ans. Il s'est éteint lundi, âgé de 89 ans.

A entendre sa fille, Laurence, les Reber étaient liés au monde du sport et à la montagne de père en fils. «Il a toujours su innover pour la station. C'était quelqu'un d'apprécié.» Laurence parle d'un père «autodidacte, polyglotte, passionné, simple et fier».



«Il y a deux ans, il jouait encore au tennis et pratiquait le ski», ajoute, impressionné, le syndic d'Ormonan-Dessus, Philippe Grobety.

Qui plus est, René Reber a vécu toutes les étapes importantes du développement des Diablerets: l'inauguration du ski-lift des Vioz, en 1942, la reconstruction du Grand Hôtel, en 1962, l'ouverture du domaine skiable du Meilleret, la liaison avec Villars, Glacier 3000. Au dire de tous, il était l'une des dernières mémoires vivantes de la station. **K. D. M.**

Déposez vos messages de condoléances sur hommages.ch

